

CAPSULE HISTORIQUE NUMÉRO 9

Sainte-Cécile-de-Milton, échos du passé (version décembre 2021)

Les premiers échos

Suite à la défaite des plaines d'Abraham, les Cantons de l'Est furent divisés en lots et distribués aux soldats britanniques en 1776 et 1777 pour les récompenser. Le Canton de Milton, qui comprend tout Sainte-Cécile, Saint-Valérien et une bonne partie du village de Roxton Pond, l'emplacement de l'église actuelle inclus, fut ainsi donné aux soldats britanniques. Très peu cependant vinrent s'installer sur ces terres. Au fil des ans, ils se contentèrent de les vendre. Une douzaine de ces terres furent réservées au clergé et une autre douzaine au roi britannique.

En 1801, Jeremiah McCarthy arpenta les cantons de Granby et de Milton pour les diviser en lots.

DATE. 45		Field notes of a Survey and Milton						Range 2 & 3		continued. 46	
No. of Lots	Concessions	Bearings	No. of Rods	Rivers and Creeks	Hills and Mountains	Offsets		Quality of Soil and Timber.			
						Right	Left				
		Spruce Swamp						3	Met Spruce Swamp		
	24	Met River run North						21	Met Clear Swamp		
	26	Met D ^o						23	Met brook run South		
								27	Met clear thick Swamp Spruce		
2		Spruce land									
	11	Met brook run South		alder beech					Met hemlock birch beech		
3		Met Spruce						26	10 Met brook run South		
	10	Met River run from Right to Left						9		rising ground good land	
4		Met Swamp spruce Cedars						10		D ^o D ^o	
5		D ^o D ^o						5		top of rising ground good land	
6		D ^o D ^o						41		D ^o D ^o	
	10 50	Met River run South		alder Sw ^t						Friday 10 th of April 1801	
7		D ^o D ^o						2		D ^o D ^o	

Cahier des relevés de la limite des lots 1 à 11 entre le 2^e et le 3^e rang de Milton fait le samedi 11 avril 1801. La veille, Jeremiah McCarthy avait arpenté les lots 12 et suivants. Pour chacun, il indiquait sommairement la qualité du sol, les sortes d'arbres et les cours d'eau (Recherche et numérisation : Martin Bruneau)

Jeremiah McCarthy

Qui est ce personnage qui a établi le cadastre du canton de Milton? McCarthy est né en Irlande vers 1758. De 1777 à 1783, il fait partie de l'armée de Loyalistes recrutés dans l'état de New York. Il s'installe au Québec vers 1778, marie une Québécoise (Marie-Magdelaine Dubergès) à Montmagny en 1780. Ils auront six enfants. Sa carrière d'arpenteur débuta en 1781 puis prit son essor en 1784. Du Bas du fleuve jusqu'en Ontario, il a arpenté une multitude de comtés et de cantons sur la rive sud du Saint-Laurent. Selon son biographe, Gilles Langelier, il a cadastré les cantons de Granby et de Milton en 1796, mais notre document prouve que ce fut plutôt en 1801. À cause de l'alcoolisme, il se mit à commettre des erreurs et sa carrière se termina mal. Il est mort en 1848 à Saint-Hyacinthe.

Milton Corners

MILTON CORNERS, C. E. —A small Village in the Township of Milton, County of Shefford, and District of Montreal. There is a semi-weekly stage from Granby, distant 9 miles, fare 25c., which proceeds to St. Hyacinthe Railway Station, distant 15 miles, fare 25c. Population about 100.	
Ashton, Henry, farmer.	International Life Assurance Company, T. Hackett, agent.
Beaulieu, John, blacksmith.	Lavoie, Prosper, grist and saw mills.
Brunelle, Théophile, blacksmith.	Leclerc, Cléophas, blacksmith.
Charbonnel, rev. —, Swiss protestant.	Leclerc, Hyacinthe, shoemaker.
CinqMars, F., mill owner, and township sec. treasurer.	McMillan, Daniel, farmer.
Equitable Fire Insurance Company, T. Hackett, agent.	MUNICIPAL COUNCIL, Pierre H. Guyon, mayor.
Gaboury, rev. Joseph, Roman catholic.	Richer, Damase, blacksmith and grocer.
Gillespie, Charles, postmaster.	Slack, rev. George, M.A., church of England.
Guyon, Pierre H., storekeeper, and township mayor.	Stimpson, George, storekeeper, and owner of saw mill.
Hackett, Owen, bailiff.	Stimpson, Oran, tanner, and iron founder, also at St. Pie.
Hackett, Thomas, storekeeper, and agent for Equitable Fire and International Life Assurance Companies.	

Directory de Lovell de 1857, p. 305, liste des hommes d'affaires.
(Recherche : Martin Bruneau, numérisation : Gérard Gévrý)

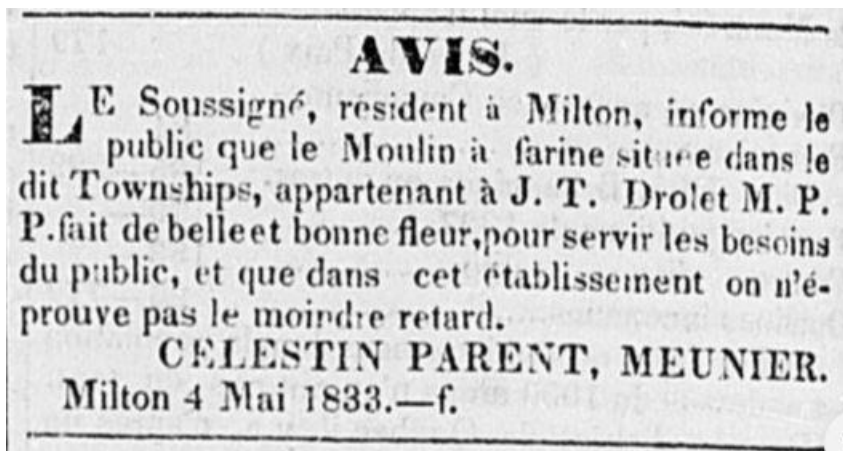
Avant d'être connu sous le nom de Sainte-Cécile-de-Milton, une section de la municipalité s'appelait Milton Corners. Ce nom s'explique par la rencontre de deux axes routiers qui se croisaient : l'actuelle route 137 reliant Granby à Saint-Hyacinthe et le 3^e Rang reliant Roxton Pond et Saint-Pie. Milton Corners comprenait le village et le 3^e Rang Ouest. La population de ce petit village du Bas-Canada y était d'environ 100 habitants. Plusieurs des hommes d'affaires cités habitaient le 3^e Rang Ouest, près de la rivière Mawcook : John Beaulieu, Théophile Brunelle, Prosper Lavoie, Damase Richer, George et Ornan Stimpson.

Coteau Rouge

Pour les francophones, Milton Corners était plutôt connu sous le nom de Coteau Rouge, sans doute à cause des caps de galets rouges qui composent son sous-sol et qui affleurent à plusieurs endroits.

De la bonne farine en 1833

Même en 1833, il était possible d'avoir à Milton de la bonne farine et sans attendre.



L'Écho du pays, 1^{er} août 1833, Journal de Saint-Charles-sur-Richelieu
(Recherche et numérisation : Martin Bruneau)

Fondation de Sainte-Cécile-de-Milton

Dans «Histoire de la paroisse de Saint-Pie» écrite par l'abbé Isidore Desnoyers, p. 137, on apprend que Joseph Crevier, curé de Saint-Pie, à l'hiver de 1842, «commença à travailler à l'établissement de la future paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton, vulgairement appelé alors, Coteau Rouge.» Son frère Édouard, «curé de Saint-Hyacinthe, mit une bonne et laborieuse part dans cette fondation. Tous deux y firent chaque année, plusieurs missions périodiques, pendant six ans.» La paroisse fut finalement créée le 12 février 1846 par décret canonique.

En octobre 1847, Joseph Crevier obtint finalement l'aide d'un assistant à condition qu'il assure la desserte de Milton. C'est sous sa cure, de 1850 à 1854, que fut construite l'église actuelle de Saint-Pie, mais on lui a interdit de se mêler des travaux. Il aura été le curé de cette paroisse de 1840 à 1866.

Avec ou sans Mawcook?

Mais la fondation de la paroisse dans les limites fixées par décret canonique ne plaisait pas à tout le monde. François Parent, Jean-Baptiste Beaulieu, Noël Malo, Éloi Bousquet, Antoine Champigny, Julien Monet, François Lafrance, Joseph Terrien, Joseph Messier, Norbert Brunelle et Olivier Patenaude chargèrent le notaire Tétu de rédiger un acte comme quoi ils s'opposaient à l'érection civile de Sainte-Cécile-de-Milton qui comprendrait les 12 derniers lots des rangs 10 et 11 du Canton de Granby. Ils chargeaient l'avocat Édouard de Boucherville de Saint-Hyacinthe de défendre leur cause. Leur démarche fut vaine, comme le confirme le jugement du 11 juillet 1846.

Cette décision est toujours en vigueur, de sorte qu'une bonne partie du 11^e Rang et tout le 10^e Rang de Granby font partie de la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton et non de la Municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton. En plus du niveau religieux, c'est aussi le cas depuis le tout début pour le scolaire. Au niveau postal, ce n'est plus le cas depuis novembre 2010. Au niveau cadastral, ces rangs sont rattachés à Granby depuis la réforme du début des années 2000. Ces liens intimes au fil des années expliquent la confusion qui persiste de nos jours.

Le 9 avril Frs Parent, J.-Bte Beaulieu, Noël Malo, Eloi Bousquet, Antoine Champigny, Julien Monet, Frs Lafrance, Joseph Terrien, Joseph Messier, Norbert Brunelle et Olivier Patenaude firent rédiger par le notaire Tétu un acte par lequel ils s'opposaient à l'érection civile de la paroisse de Ste-Cécile de Milton, créée par décret canonique du 12 février précédent, parce que dans ce décret avaient été enclavés les 12 derniers nos des X et XIe rangs du township de Granby, contrairement à la volonté de la majorité des franes tenanciers et ils chargeaient l'avocat Edouard de Boucherville de St-Hyacinthe, de soutenir leur cause devant les commissaires civils, mais ces démarches n'eurent aucun résultat, comme on le voit dans la proclamation émanée le 11 juillet suivant.

G.P.A.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 24 oct. 1868 (Recherche et numérisation : Martin Bruneau)

Mines d'or, d'argent, de cuivre, etc.

Nos ancêtres n'étaient pas différents. Ils cherchaient par tous les moyens à s'enrichir pour améliorer leur sort. À certaines époques, on trouvait dans la plupart des actes notariés une clause concernant la présence éventuelle de minéraux dans le sous-sol des fermes et des lopins de terre. S'il y en a un qui en menait large vers 1860, c'est le marchand général Amédée Roy de Saint-Pie. Faute de pouvoir payer leurs dettes, plusieurs des fermiers du 3^e Rang Ouest durent lui donner leur terre en garantie. Comme bien d'autres, il voulut s'enrichir en exploitant des mines. En juin 1860, il s'associa aux Daigneault du 5^e Rang Ouest qui possédaient des fermes du côté sud du rang, tout près des limites de Saint-Pie. Ce ne fut pas le Pérou, comme le dit l'expression populaire.

L'on trouvait des mines d'or, d'argent, de cuivre, etc., partout en ce temps-là. Le 21 juin Amédée Roy, marchand de St-Pie, fit acte de société avec Joseph Daigneau père, Joseph Daigneau fils et Christophe Daigneau, de Milton, pour exploiter ensemble les mines, minières et minéraux qui peuvent se trouver sur la terre tenant à Joseph Dupont, au chemin de la reine à Isaac Desforges d'un côté puis à JBte Daigneau d'autre côté.

G.P.A.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 20 avril 1918

Construction de l'église actuelle

Vous trouverez ci-dessous l'avis de soumission pour la construction de l'église actuelle, avis rédigé par le notaire Charles Brin de la paroisse. Les travaux s'étaleront de 1859 à 1862.

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions seront reçues jusqu'au 12 FEVRIER prochain, pour la construction d'une EGLISE et SACRISTIE, en pierre, dans la paroisse de Ste. Cécile de Milton, dans le township de Milton, suivant les plans et spécifications qui peuvent être vus à l'office de

CHS. BRUN, Ecr., N. P.
Milton, 24 janvier 1859.

Courrier St-Hyacinthe, fév. 1859

Le chemin de fer ou chemin de lisses

PROVINCE DE QUEBEC.
District de Bedford.

Corporation du township de Ste. Cécile de Milton. Dans le Comté de Shefford.

A une session générale du conseil municipal du Township de Ste Cécile de Milton, tenue dans la dite paroisse, au lieu et heure, ordinaires des séances, lundi le cinquième jour de juin, mil huit cent soixante et onze, conformément aux dispositions de l'acte de l'acte Municipal du Bas-Canada de 1860, tel qu'amendé.

Sont présent, Théophile Brunelle, Maire, Et François Rémy Bellefleur, Isiac Jubenville, Cléophas Leclère, et Israël Ducharme, tous membres du dit conseil et formant un quorum d'iceux.

Le dit Théophile Brunelle présidant comme Maire.

Le dit conseil par les présentes, ordonne et fait le règlement suivant : savoir.

REGLEMENT, No. 36.

Pour autoriser la corporation du Township de Ste. Cécile de Milton, à souscrire et prendre des actions au montant de trente mille trois cent quarante huit piastres dans le fond capitale de la compagnie de chemin à lisses des comtés de Richelieu Drummond et Arthabaska, corps politique et incorporé, en conformité aux dispositions du chapitre vingt cinq des Statuts réformés du Bas-Canada.

Attendu que la compagnie du chemin à lisses des Comtés de Richelieu, Drummond et Arthabaska se propose de passer et construire leur chemin à lisses à travers le Comté de Shefford, traversant le Township de Roxton et le village

vée chaque année jusqu'à ce que les dites débentures soient payées ou que pour cette fin, la somme nécessaire ait été complétée et prélevée soit par cette taxe, soit par les revenus qu'aura produit le dit Chemin à Lisses, à raison de la souscription de cette corporation, dans le Fonds Social de la dite compagnie. Lesquels revenus, s'ils en existaient devront être employés à opérer le rachat des dites débentures, comme faisant partie du fonds d'amortissement ; Et le Secrétaire-Trésorier soumettra chaque année au conseil, un état détaillé du dit fond d'amortissement.

So Il sera du devoir du Maire et du Secrétaire, sujet au contrôle de ce conseil de voir à ce que les argents provenant du fonds d'amortissement soient placés dans le but pour lequel ils sont destinés, Et ils sont par le présent, autorisés de faire tout ce qui pourra être nécessaire de faire à cet effet.

Le présent règlement n'aura de force ni d'effet avant d'avoir été approuvé par la majorité des Electeurs qualifiés de la municipalité du Township de Ste. Cécile de Milton et ensuite passé de nouveau par ce conseil.

(Signé), THEOP. BRUNELLE,
Maire,
CHS. BRIN,
Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du Township de Ste. Cécile de Milton.

[Vraie copie.] CHS. BRIN,
Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du Township de Ste. Cécile de Milton

A V I S P U B L I C .

Courrier de Saint-Hyacinthe, p. 1, 17 juin 1871

Lors de la séance du Conseil municipal de Sainte-Cécile-de-Milton du 5 juin 1871, sous la présidence du maire Théophile Brunelle et en présence des conseillers François Rémy Bellefleur, Isiac Jubenville, Cléophas Leclère, Israël Ducharme et du notaire Charles Brin, secrétaire-trésorier, il a été décidé de procéder à l'adoption du règlement no 36 qui consiste à prendre des actions au montant de 30 348\$ dans la compagnie de chemin à lisses (chemin de fer) Richelieu Drummond et Arthabaska. Ce

montant représente 20% de la valeur foncière de la Municipalité.

Le projet consiste en un trajet qui passe sur le lot numéro un du 2^e Rang de Roxton Pond pour aller à Saint-Hyacinthe rejoindre le chemin de fer de la compagnie du Grand Tronc en passant par Sainte-Cécile-de-Milton et Saint-Pie. Cet embranchement «favoriserait grandement la prospérité du township de Sainte-Cécile-de-Milton».

Comme condition de l'implication de la Municipalité, il faut que plans de la ligne entre Roxton Falls et Waterloo soient déposés avant et que les travaux aient débuté à Roxton Pond.

Le montage financier comprend un emprunt échelonné sur 25 ans à 6% d'intérêt. Pour le rembourser, on prélèvera une taxe spéciale de «un centin et demi dans la piastre sur toutes les propriétés immobilières imposables».

Ce projet ne pourra aller de l'avant que s'il est approuvé par la majorité des électeurs de la Municipalité et passé à nouveau au Conseil municipal.

La première publication du règlement a eu lieu en anglais dans Farmer's Journal le 13 juin 1871 suivie de celle en français le 17 juin 1871 dans le Courrier de Saint-Hyacinthe.

Le projet ne s'étant pas réalisé, il faut présumer qu'au moins l'une des conditions fixées n'a pas été respectée.

Médecin et institutrices demandés

Cette annonce d'août 1886 nous apprend qu'on recherche «un bon médecin, recommandable sous tous les rapports» et cinq institutrices pour enseigner à l'élémentaire. Détail intéressant : la population y est de 2000 habitants, soit plus que la population de Granby à l'époque.

Médecin Demandé

Un bon médecin, recommandable sous tous les rapports, trouvera une bonne clientèle en venant s'établir immédiatement dans la paroisse de Ste Cécile de Milton. Cette localité compte une population d'environ 2000 âmes.

28.

Institutrices demandées

On demande à Ste-Cécile de Milton cinq institutrices diplômées pour enseigner l'école élémentaire.

S'adresser à

E. HACKETT, Sec.-Trés.
St Hyacinthe, 4 août 1886 — 1 f. heb

Courrier de St-Hyacinthe, 01-08-1886 (Recherche et numérisation : Martin Bruneau)

Ouragan de 1893

Le 24 mai 1893, un ouragan a frappé une bonne partie du Québec, faisant des dommages considérables dans la paroisse, particulièrement au 5^e Rang, détruisant une dizaine de granges et tuant une jeune femme qui procédait à la traite des vaches. Grâce au registre des décès de Sainte-Cécile-de-Milton, nous avons pu établir qu'il s'agissait de Zéphirine Gazaille, 24 ans, fille d'Amable Gazaille et d'Alexina Bachand. Selon l'article, elle est «l'enfant» de ce couple. Pas certain que de nos jours, on qualifierait «d'enfant» une personne de 24 ans. Autre temps, autres mœurs.

Il y a eu aussi des dommages dévastateurs dans Tingwick, Saint-Thomas-de-Joliette, Saint-Hyacinthe, Saint-Dominique, Saint-Damase, Saint-Hilaire, Acton Vale, dans les Laurentides à La Conception (pont emporté), L'Annonciation, etc.

dérables.

Plusieurs parties du comté de She.ord ont aussi beaucoup souffert. Une dizaine de granges ont été renversées dans le cinquième rang de Milton. Une belle grange neuve, appartenant à Olivier Larose, de Ste. Pudentienne, a été détruite de fond en comble. Mais un malheur plus grand que cela est arrivé à quelque distance du village de Ste Pudentienne, quoique dans la paroisse de Ste Cécile de Milton. Une jeune fille, en de M. Amable Gazaille, était à traire les vaches quand le vent s'est déchainé. Non loin de là se trouvait une pile de planches qui fut renversée en partie. L'une de ces planches vint frapper la jeune fille à la tête et lui défoncer le crâne. Sa mort fut presque instantanée.

Journal de Waterloo, 1^{er} juin 1893

L'école du 6^e Rang

Dans la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton, il y a eu au moins onze écoles. Parmi celles que nous avons pu documenter, il y en avait quatre à Mawcook, dont une anglophone; deux dans le 3^e Rang Ouest; 4 dans le village (l'une sur la 137 déménagée au 31, rue Principale où l'édifice est toujours présent; une autre à l'emplacement de l'école Ste-Cécile actuelle et le couvent, juste à l'est de l'église; deux autres dans le 5^e Rang, dont l'une était à l'est de la rivière Noire, côté nord de la 137. Enfin, une dernière au 6^e Rang. C'est de cette dernière, la moins connue, dont nous avons les photos les plus anciennes.



Cette photo et les trois suivantes : Bibliothèque et Archives Canada, fonds Alice Flebotte. Recherche et numérisation : Martin Bruneau Note : Nous écrivons Flibotte, conformément aux registres de la paroisse et à la graphie actuelle, mais il s'agissait probablement d'un nom anglophone (Flebotte), ce qui expliquerait les commentaires en anglais sur les photos.

Cette photo représente l'école du 6^e Rang de Sainte-Cécile-de-Milton. La quatrième photo représente aussi cette école. Plusieurs différences nous portent à croire qu'il ne s'agirait pas de la même bâtisse : deux cheminées au lieu d'une et pas de la même forme; la deuxième a des volets et une rangée de carreaux de plus dans la fenêtre du premier étage. Dans la photo ci-dessus, on remarque à droite le bâtiment pour la réserve de bois de chauffage. Il est probable que la réserve pour le bois de chauffage ait été emportée lors de l'inondation et l'école reconstruite sur des fondations rehaussées. On en conclut que la l'école ci-dessus est plus récente que celle inondée.

Ce sont surtout des Flibotte, des Robitaille, des Arpin, des Chagnon et des Dupont qui habitaient au 6^e Rang. Il y avait aussi des Bouchard, des Fournier et des Minette.

Alice Cécile Flibotte, qui a fait don de ces photos à Archives Canada, est née le 7 mars 1892 à Sainte-Cécile-de-Milton, selon les registres de la paroisse. Elle était la fille de Joseph Flibotte et de Marguerite Ladouceur.

taken about
 1899
 St Celes de Millon

teacher Albinia Flebotte ^{was 17 years old} (dead)
 Pamela Dupont
 Eva Robitaille not married
 Florida Dupont
 Antoinette Chagnon
 Alice Chagnon ~~not married~~
 Marianne Chagnon ~~(not married)~~
 Ida Robitaille *Civil too young*
 Rose Alma Arpin
 Aurore Flebotte dead
 Alice Flebotte *no*
 Florida Bouchard consine dead
 Norman Flebotte 1970 died
 Archange Robitaille
 Arthur Robitaille dead
 Emile Robitaille not married
 Arthur Bouchard consin dead
 Noé Dupont
 Eugène Robitaille not married
 Noé Minette
 Philias Arpin frere de Rose Alma
 Edmond Arpin
 Leonard Arpin dead
 George Flebotte dead

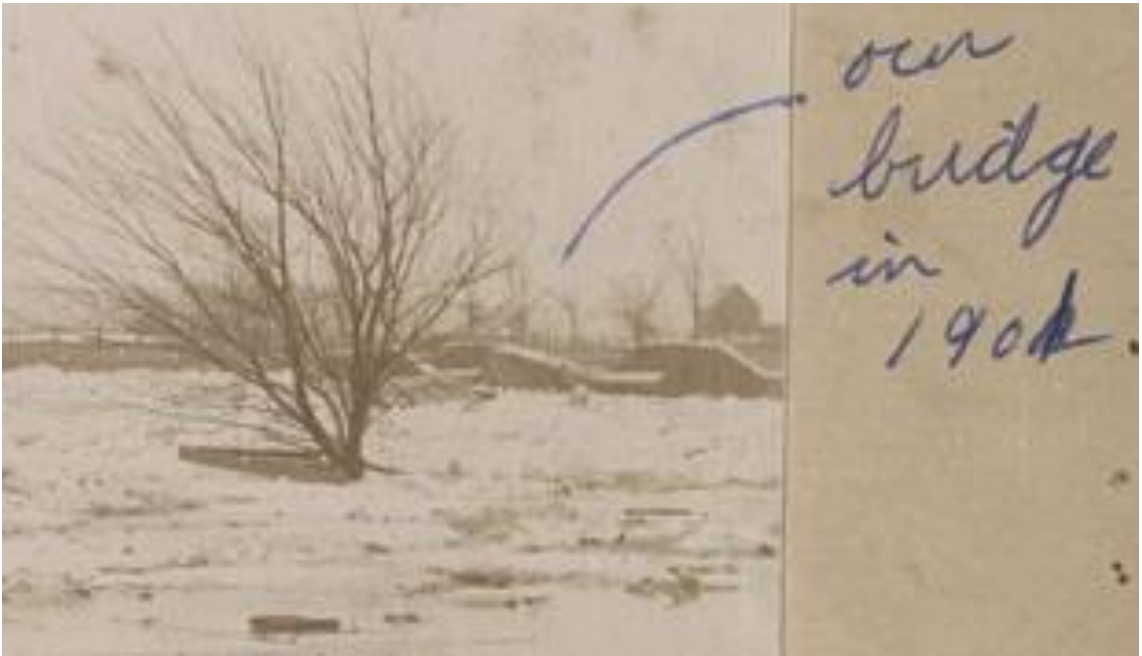
Cette liste représente le nom des élèves qui fréquentaient l'école du 6^e Rang vers 1899. De toute évidence, il ne s'agit pas du nom des élèves apparaissant sur la photo précédente. Sur cette liste, il y a 12 filles et 10 garçons (22 au total) contre 11 filles et 12 garçons (23 au total) sur la photo devant l'école. On y apprend que la professeure était Albinia Flibotte, âgée de 17 ans. Ce jeune âge était la norme à l'époque, la «maîtresse» perdant le droit d'enseigner lorsqu'elle se mariait.

Albinia Flibotte était la fille d'Isaïe Flibotte et de Victorine Gérvy. Elle est morte à 57 ans le 2 août 1940.



Cette photo de l'inondation de 1901 est fort intéressante puisqu'elle permet de voir à l'avant-plan le pont qui traversait la rivière Noire pour relier le 6^e Rang à l'actuelle route Boileau. C'est un pont étroit, en bois, avec des côtés pleins pour assurer la sécurité des usagers et éviter que les chevaux soient effrayés lors de leur passage en plus d'entendre leurs sabots qui résonnaient sur le tablier.

De plus on voit l'ensemble des constructions de l'époque et Alice Flibotte a identifié où habitaient certains. De toute évidence, l'école était de ce côté-ci de la rive, plus en aval du pont et de l'ensemble des bâtiments puisque, dans la section grossie de la dernière photo, le pont semble dans le même angle que dans la troisième photo. Comme l'école est loin du pont et qu'il n'y a pas le cabanon pour le bois de chauffage, il est possible qu'elle ait été emportée par la crue. Ce désastre expliquerait pourquoi l'école est différente sur la première photo.



La coopérative de Milton

Au fil des ans, il y a eu plusieurs coopératives à Sainte-Cécile-de-Milton, dont la Coopérative de Milton. Son premier président, Solyme Goyette, est mort à 70 ans le 9 août 1916. Dans l'article, on qualifie cette coopérative de florissante. Dans l'autre entrefilet, on parle de ventes de 280 douzaines d'œufs en une semaine pour un revenu net de 119,65\$. C'est sensiblement mieux que les coopératives de Warwick et Saint-Jean-de-Matha : 19,08\$ et 20,14\$ respectivement.

LA COOPERATIVE DE MILTON

MORT DE SON PREMIER PRESIDENT

Nous recommandons aux prières de tous les coopérateurs l'âme de M. Solyme Goyette, excellent chrétien et premier président de la florissante coopérative agricole de Milton; il s'est doncément endormi dans le Seigneur, vers la mi-septembre dernière.

Homme de progrès toujours, il le fut jusque dans son extrême vieillesse. Il aimait l'activité du cultivateur. Aussi, après avoir exploité et mis en pleine valeur sa belle ferme des bords de la rivière Noire dans Milton, voulut-il s'en procurer une autre en se rapprochant du clocher de sa paroisse. Pour lui s'accorder la proximité de l'église ne signifiait pas se condamner à l'inaction. Il lui aurait répugné de se ranger au nombre de ces rentiers, qui complètement arrêtés se rouillent comme d'antiques horloges et hâtent ainsi leur fin.

Quand on fonda dans sa paroisse une coopérative, il fut un des premiers à en comprendre l'importance. "C'est cela, disait-il, il y a longtemps que les travailleurs de la terre auraient dû s'unir pour s'entraider de toutes façons, non seulement pour vendre et acheter, mais aussi pour se renseigner sur les exigences du marché et s'instruire sur les meilleures méthodes de culture."

Enrôlé dans la société dès ses débuts, il en fut aussitôt élu le premier président. Par cette nomination on rendait spontanément un éloquent témoignage à ses mérites et à ses qualités. De son côté, il a constamment répondu avec honneur à cette confiance de ses confrères. Plus tard, quand on eut déchargé sur d'autres ses épaules malades, il était encore assidu aux assemblées, auxquelles il trouvait toujours de l'intérêt.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 14 oct. 1916

Il vaut la peine de lire l'article au complet pour comprendre les mœurs de l'époque, les notions de coopératisme et qu'à 70 ans on avait atteint «l'extrême vieillesse». Solyme Goyette ne voulait pas devenir comme ces rentiers complètement inactifs qui «rouillent comme d'antiques horloges et hâtent ainsi leur fin».

Bonnes Ventes

La coopérative de Saint-Jean-de-Matha (Joliette) a vendu un veau, pesant 106 livres, \$20.14 nets.

La coopération de Warwick (Arthabaska) a vendu 110 livres de sucre d'érable, \$19.08 nets.

La coopérative de Milton (Shefford) a vendu 280 douzaines d'œufs en une semaine, \$119.65 nets.

Courrier de Saint-Hyacinthe, 20-04-1918 (Recherche et numérisation : Martin Bruneau)

Les ponts du 1^{er} Rang en 1951

Les deux premières photos sont celles du pont de pruche du 1^{er} Rang Est. Comme il s'agit de terre noire tout autour, c'est-à-dire un ancien marécage, il repose sur des pieux de bois sur lesquels on a cordé des pierres pour déposer le tablier du pont.







Numérisation des 4 photos : Martin Bruneau

Les deux photos du bas sont celles du pont Lussier dans le 1^{er} Rang Ouest. À l'arrière plan, le mont Yamaska. À noter que le tablier de madriers est supporté par des poutres de fer. L'enrochement est plus imposant, la rivière Mawcook ayant augmenté de volume grâce surtout au gros ruisseau Brandy à Mawcook.

Recherches et autres photos : Gérard Gévry, décembre 2021